

Accueil Saint-Florent – Saverne

P. Jean-Pierre

**Maisons d'Évangile – Cellules d'évangélisation – Cénacles –
Tous les chercheurs de Dieu**

Printemps 2022 : Les 7 dons du Saint Esprit

Entretien 195 : Le don de crainte

(Dimanche de la Sainte Trinité)

Paroles offertes en ce dimanche de la Sainte Trinité (12 juin 2022)

Livre des Proverbes 8, 22 – 31 :

*Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui,
principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours.*

Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre.

*Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée,
quand n'étaient pas les sources jaillissantes.*

*Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée,
avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde.*

Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme,

qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme,

quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre,

quand il établissait les fondements de la terre.

Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour,

jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre,

et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

Romains 5, 1 - 5

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi,

nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ;

et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même,

puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ;

la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ;

et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs

par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 16, 12 - 15

Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,

mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,

il vous conduira dans la vérité tout entière.

En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :

mais ce qu'il aura entendu, il le dira ;

et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi

pour vous le faire connaître.

Tout ce que possède le Père est à moi ;

voilà pourquoi je vous ai dit :

L'Esprit reçoit ce qui vient de moi

pour vous le faire connaître. »

LE DON DE CRAINTE

ATTENTION ! C'est le premier de tous les dons... alors, il est vraiment important de comprendre ce mot de manière la plus juste...

La crainte dont il est question ici n'a rien à voir avec le sens habituel que nous donnons à ce mot !

Il s'agit de l'esprit de « crainte filiale »... et donc de l'attitude de l'enfant devant son père....

Il est possible que cette perspective n'enlève pas toute ambiguïté... tant peut être « compliquée la relation entre un fils (fille) et son père... Et dans notre cas, le Père, c'est Dieu lui-même... !

Dans une perspective freudienne, le Père est compris comme celui de la « horde primitive » qui l'assassine comme un insupportable tyran, ce qui entraîne chez les fils ce sentiment de culpabilité tant répandu en contexte chrétien.... Ce père est alors celui qui aliène notre liberté, qui nous demande des chose insupportables... nous impose des épreuves... et devant qui nous ne pouvons que nous dire sans fin : « après ce que j'ai fait, il ne peut plus m'aimer... ».

Jésus nous demande de nous « convertir » de cette crainte-là... de ce dieu qui condamne et punit..... nous convertir dans une relation vraie et filiale... qui est celle de Jésus en personne... en relation avec Celui qui n'est QUE Père... qui est tout entier dans son désir de donner la Vie... et qui ne peut faire autre chose...

La crainte devient alors ce respect devant Celui qui dépasse totalement... mais en amour... en miséricorde... confiance en sa miséricorde... confiance en celui qui m'englobe dans le regard qu'il jette sur son propre fils, le Seigneur Jésus.... Avec la seule peur qui est celle de sortir, moi, du rayonnement de son amour.

Selon Saint bonaventure, il y a 3 sources de la « crainte filiale » :

- La considération de la Grandeur de Dieu... et de ma petitesse... de mon péché
- La considération de sa Sagesse... de son dessein quand il crée le monde... et ma vie... avec le renoncement à être moi-même la source de ma vie.
- La considération de sa Paternité... qui certes ne peut supporter le mal... parce qu'il peut nous détruire... et qui ne cherche qu'à nous en sauver... Craignons filialement « d'offenser » son amour paternel... de détruire l'amour de notre faute... de casser, nous, une relation... qui est pourtant vitale pour nous... dont notre vie dépend totalement.

Le don de crainte filiale est ainsi en relation avec :

- L'esprit d'adoration
- L'esprit filial et fraternel
- La vertu de tempérance.
-

A l'écoute des textes du dimanche de la Sainte Trinité :

⇒ **Livre des Proverbes 8,22 - 31 :**

Nous ne savons pas exactement ce qu'il y avait dans la tête des Sages du temps de Salomon quand ils couchaient sur le papier cette extraordinaire vision de la Sagesse, assise auprès de Dieu, avant toute création, et qui semble assister dieu quand il accomplit son œuvre de création... ivre de la liberté créatrice... comme une enfant qui joue et qui trouvera ses délices dans la compagnie des enfants de la terre....

Qui donc peut inspirer une telle vision si n on l'Esprit divin dans ce don de crainte qui nous fait admirer dieu dans son geste créateur... comme des fils admirent leur père qui leur donne la vie... les éduque pour la vie... Que formidable pressentiment, inspiré, de Celui qui est aux côté du Père qui crée l'humain en contemplant son propre Fils...

C'est l'esprit de crainte qui nous porte sans cesse à ne jamais renoncer à nous ouvrir encore et

encore pour pénétrer plus avant dans le secret et mystère infini du Dieu en Trois personnes qui crée le vivant à son image et pour devenir à sa ressemblance...

Demandons ce don-là... notre monde qui souffre souvent d'une platitude affligée en a tant besoin... Ayons un immense respect devant cette méditation des croyants du Premier Testament... au cœur tant ouvert au mystère de Dieu... et capables de hardiesses intellectuelles incroyables de leur temps... Que l'Esprit comble les enfants de notre monde(qui a le malheur de se croire d'autant plus intelligent qu'il est plus a-thée !) de cette envie et de cette hardiesse...

⇒ **Lettre aux Romains 5, 1 - 5 :**

C'est l'amour de Dieu répandu en nos cœurs, dont parle Saint Paul, qui nous éveille à la crainte filiale.

Saint Paul vient de montrer à l'envie que toute l'humanité, juive et non juive, est tout à fait incapable de saisir le mystère de Dieu... quand elle se livre à ses propres capacités limitées et pécheresses, à la fois lumineuses et obscures...

C'est en Jésus-Christ, et en lui seul, que le mystère de Dieu nous est « ouvert » et donné... C'est dans la mesure où nous adhérons par la foi à ce qu'il nous révèle de son Père, que nous recevons le don de la grâce et que nous devenons participants de sa gloire.

Même nos détresses humaines ne sont plus alors lieu de peur et de désespérance, mais lieux de naissance à une vie nouvelle pleine d'espérance.

La peur change de signe... C'est désormais la « crainte » filiale que l'Esprit verse en nous.

⇒ **Saint Jean 16, 12 - 15 :**

« C'est quoi, Dieu ? »

Nos idées resteront toujours très pauvres devant le mystère de l'Infini.... C'est l'Esprit, dit Jésus, qui nous conduira vers plus de vérité... en insufflant en nous le don de crainte filiale... il révèle à tous ceux qui l'accueillent le visage de Dieu...

En fin de compte, le don de crainte est cette « capacité » à ne pas nous refermer sur nos horizons toujours étriqués... mais à nous ouvrir dans le respect et l'adoration à ce don mutuel des Trois personnes, chacune totalement pauvre d'elle-même, et totalement riche du don que l'autre lui fait de lui-même.

Le don de crainte nous donne de saisir la main du Christ et de nous laisser conduire au cœur de la vie divine et d'y participer.

Fêtons avec foi et confiance la très Sainte Trinité... Laissons l'Esprit nous conduire « dans la vérité tout entière », c'est-à-dire au cœur-même de Dieu avec le Christ.... C'est là tout le christianisme.

Bonne méditation

et bonne préparation à la fête de la Très Sainte Trinité.